

Lectures lévinassiennes : Une autre voie phénoménologique

Séminaire doctoral 2011-2012

Les Archives Husserl-École Normale Supérieure de Paris et le Collège des études juives et de philosophie contemporaine de l'Université Paris IV Sorbonne

Responsables : David Brézis, Danielle Cohen-Levinas et Marc de Launay

Malgré son attachement indéniable à la méthode phénoménologique, Levinas n'aura, on le sait, cessé d'explorer des pistes de sortie hors de la phénoménologie. Depuis la parution récente de deux volumes d'*Inédits*, les sources de sa pensée se laissent mieux reconnaître. Alors que le premier - *Carnets de captivité* - nous renseigne en premier lieu sur sa réflexion durant la période cruciale de la guerre, le second - qui rassemble les conférences prononcées de 1947 à 1964 au Collège de philosophie -, nous donne à voir, pour ainsi dire en temps réel, le chantier où s'élaborent les concepts clés de *Totalité et infini*. Des esquisses initiales aux livres de la maturité, on cherchera à suivre plusieurs parcours, principalement définis par trois constellations : les déplacements à l'intérieur du champ phénoménologique, le débat fondamental avec la tradition métaphysique, et enfin, le « dialogue » avec l'héritage juif.

Prochaine séance : lundi 19 mars 2012 de 10h à 12h, salle Langevin, 29 rue d'Ulm

Raoul Moati : De l'intentionnalité à l'Être

On cherchera à discuter les enjeux de la première réception de *Totalité et infini* par Derrida dans son fameux texte "Violence et métaphysique" (1964). On essaiera de montrer pour quelles raisons l'interprétation derridienne de Levinas, pour subtile et profonde qu'elle soit, replace l'orientation générale de *Totalité et infini* dans une perspective intentionaliste qui ne peut constitutivement pas être la sienne - manquant ainsi la rupture philosophique qui s'accomplit de Husserl à Levinas. Sans doute, dans la réception exégétique de Levinas - en cela influencée par Derrida -, n'a-t-on pas encore pleinement pris la mesure de la rupture très radicale que *Totalité et infini* accomplit vis-à-vis de la phénoménologie.

On cherchera à montrer les raisons pour lesquelles comprendre *Totalité et infini* comme le développement d'une phénoménologie paradoxale, de l'excès ou du manque, de la téléologie contrariée ou de la saturation, revient tout simplement à perdre de vue l'expérience et la signification dissymétriques de l'Idée de l'Infini.

Programme :

Dates : 14 novembre, 21 novembre, 28 novembre, 5 décembre, 12 décembre, 9 janvier, 16 janvier, 5 mars, 12 mars, 19 mars, 14 mai, 21 mai.

Lieu : Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm de Paris, 45 rue d'Ulm Paris 75005

François-David Sebbah : Levinas, post-phénoménologie : 14 novembre

David Brézis : L'autrement qu'être et l'innovation phénoménologie : 21 novembre

Bettina Bergo : Levinas et la possibilité d'une éthique phénoménologique : 28 novembre

Emmanuel Housset : La question du fondement de la valeur, 5 décembre

Lazlo Tengelyi : L'expérience de l'infini selon Levinas, 12 décembre

Dan Arbib, titre non communiqué, 9 janvier

Danielle Cohen-Levinas : Inspiration littéraire et phénoménologie narrative, 16 janvier

Alexander Schnell : Sur *Autrement qu'être*, 5 mars

Marc de Launay : Langage, proximité et caresse, 12 mars

Raoul Moati : Phénoménalité et trace, entre Derrida et Levinas, 19 mars

Jean-François Courtine : Levinas face au théologico-politique, 14 mai

Marc Crépon : Politiques de Levinas, 21 mai